

Société d'éducation, de la Société littéraire, des étudiants des Facultés de notre ville, d'une députation des élèves du collège d'Oullins, des membres de la Société de la Diana et de nombreux souscripteurs du monument. L'arrivée du cortège au jardin d'Allard est saluée par les salves de deux couleuvrines, contemporaines du siège de Montbrison, par le baron des Adrets, au xvi^e siècle.

Au pied de la statue, une estrade est réservée aux orateurs, qui y prennent place.

M. le comte de Poncins, président de la Diana, prend le premier la parole.

Il rappelle d'abord la spontanéité, qui a présidé à la souscription de la statue de Victor de Laprade :

« Cette souscription s'est faite, on peut le dire, toute seule, et la Diana n'a eu qu'à enregistrer les promesses et à recueillir les dons qui sont arrivés de toutes parts, du Forez d'abord, de Lyon, la ville où il avait vécu, travaillé, enseigné de longues années, et où il était demeuré célèbre, de toute la France enfin et même de l'étranger.

« Déjà, ajoute-t-il, plusieurs années se sont écoulées depuis sa mort, mais l'empressement et l'émotion de cette assemblée nous prouvent que son souvenir est aussi vivant que le premier jour. Laprade n'est pas un de ceux que quatre ans permettent d'oublier.

« Maintenant, l'œuvre est accomplie. Ce sera pour la Diana un sensible honneur d'y avoir attaché son nom; elle s'estime heureuse d'offrir la statue de Laprade à la ville qui a abrité son berceau et qui conserve sa tombe... Merci à tous ceux qui nous ont aidés dans l'accomplissement de notre œuvre et à celui qui l'a exécutée; à ceux qui nous reçoivent et à ceux qui viennent nous voir; à ceux qui ont organisé cette fête et à ceux qui vont la compléter par l'éclat de leur parole. »

M. Chialvo, adjoint au maire de Montbrison, répond par quelques paroles pleines de tact et de mesure à ce discours. Il remercie d'abord tous ceux qui ont contribué à enrichir